

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mardi 23 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-01-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2236-2237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mardi 23 janvier 1849

C'est fort drôle Molé ! C'est bien confus Paris. Que je suis aise que vous n'y soyiez

pas ! Nous croyons que tout allait languir jusqu'à la nouvelle assemblée, et c'est tout juste main tenant que cela devient le plus mêlé et le plus curieux. Aberdeen me mande qu'il sera ici samedi Et dimanche. C'est trop. D'ici là il retourne encore a Drayton ; c'est pour quelque chose. Le seule est très remarquable ! Très bien je vous regarde. Je vous ai dit que Metternich croit encore à de grands coups en Allemagne. Je crois aussi que partout, à la fois le parti vaincu cherchera à se relever. Il y aura encore bien du trouble, de bien mauvais moments. J'ai peur d'aller à Paris. Ce sera des ennuis et pire peut être. Qui peut savoir ?

8 h du soir. Lady Palmerston est venue troubler ma conversation avec les Metternich. Ils m'ont laissée discrètement et elle m'est restée jusqu'à encore dîner. Le mari est rétabli. Il était au conseil de Cabinet aujourd'hui. M. de [?] est venu dire que l'expédition de Toulon était faite pour imposer aux Autrichiens et les empêcher de s'occuper des affaires. du Pape. Le pape est un sot. Quelle bêtise d'avoir quitté Rome. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'y rentrer tout de suite Le conseil anglais à Rome écrit cela. Donc c'est in faillible. Au lieu de cela le Pape s'obstine à rester à Rome sous l'influence de ce vilain jésuite le Roi de Naples. Lord Normanby dit que les légitimistes se conduisent sottement. Ils sont trop pressés. Thiers veut absolument la régence. La situation devient plus mauvaise tous les jours. On aurait cru que l'avènement de Président ramènerait la prospérité du commerce. On s'est trompé, on se plaint, on accuse Thiers et les autres grands hommes, de se tenir à l'écart, tandis que s'ils se mettraient à l'œuvre, la confiance au rait pu renaître. Louis Bonaparte n'est pas du tout bête, mais on l'abandonne, et tout va au diable. Voilà le résumé. Adieu. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mardi 23 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2663>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 23 janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2236
Brighton Mardi 23 Janvier
1849.

C'est fort drôle, Mole!
J'ut bien confus Paris.

Qu'esi suin aïe que Mr.
n'y loge pas! Nous,
croyons que tout allait
languir jusqu'à la
renuelle assemblée,
qui n'est tout juste maintenant
tenue que cela devient
le plus vîlî et le plus
curieux.

abord une matinée
qui va sera ici samedi
et dimanche. c'est
trop. J'irai là et retourne
mardi à Drayton, c'est
une meilleure chose.

Le Sud est très
quable; très bien. Je
vous écrirai.

Si vous ai dit que
Metternich voit souvent
à de grands corps in-

attendus. Il voit
aussi que, partout, à la
foi, le parti vaincu
cherchera à déclamer.
Il y aura souvent
très du trouble, de très
mauvais moments. J'ai
peur d'aller à Paris. Ce
sera du moins un peu peut
être. qui peut savoir?

8. le 2e son - Lady Pal-
merston est venu. Troublé
ma conversation avec les

Metternich. Il ne 'est pas
discrettement et elle ne 'est
resté jusqu'à son dîner
Le mari est établi. - Il
était au conseil de cabinet
aujourd'hui - M. de Montesquiou
est venu dire que l'ap-
-arition de Napoléon était
faite p. imposer aux
français et les empêcher
de s'occuper des affaires
du Pape. - Le Pape est un
sot. Quelle bêtise d'avoir
quitté Rome ! Ce qu'il
y a de mieux à faire, c'est
d'y rentrer tout de suite

Le conseil Anglais à Bruxelles cela — donc c'est infaillible — Autant de cela le Pape s'obstine à rester à Gaète non, l'influence de ce vilain finit le Roi de Naples.

Lord Normanby dit que les légitimistes de condamnent l'assassinat. Ils sont trop prémédités — Mais vont absolument la régence — La situation devient plus mauvaise tous les jours. On aurait cru que l'avenir n'eût de Pessimist dans. aurait la prospérité de

Connexion - On s'est
foumpi, on se plaint,
on accuse l'autre et les deux
des grands hommes, de
se faire à l'oeuvre, taciturne
que s'ils se mettent à
l'œuvre, la confiance des
voisins ne résistera. Louis

Bonaparte n'est pas du
tout bête, mais on l'abandonne,
et tout va au
diable -

Voilà le résultat - Adieu
adieu, adieu /

2235
Brompton - Mercredi 23 Janv^r 1849

Voici une lettre du Maréchal
Bugeaud qui me plaît, malgré un fond de
marécage humeur, et qui vous plaîtra. J'ai
deux fois, par deux occasions de Paris et de
Lisieux, un déluge de lettres, Biscatoy, Morinay,
Say, Cuvillier, Flenuy, Pichon Cibot. Je vous
apporterai l'americaine, celle que je ne vous envoi
pas. Pour votre amusement, je joins à la
lettre du Maréchal celle de mon frère
qui ne contient pas grand' chose, mais qui
vous fera rire.

Plus votre lettre de Barante.

Mon lettre, de l'heure dont bonne quantité
à mon élection. Non que cela doive aller
tout seul. J'aurai contre moi le républicain
le Bonapartiste, des élégs, et des politrons.
Mais mes amis et tout le gros du parti
conservateur sont décidés en train, et je
promettrai de gagner la bataille, pour que
les légitimistes les aident. Si les légitimistes
promettent de les aider tout haut. Tous ce
qui m'arrive me confirme dans ma résolution